

Collecter les données essentielles de l'éducation durant la crise du COVID-19 : une nécessité

En tant qu'institution dépositaire des données de l'ODD 4, l'Institut de statistique de l'UNESCO élabore les indicateurs et les méthodologies nécessaires pour le suivi des progrès accomplis vers la réalisation des objectifs mondiaux de l'éducation.
<http://uis.unesco.org>
@UNESCOstat

Ce bulletin d'information présente les dernières données de l'éducation disponibles en mai 2020.

La crise du COVID-19 a mis au premier plan la nécessité de mettre l'accent sur l'équité et l'inclusion en matière d'apprentissage. Le défi le plus difficile à relever dans le contexte de la crise actuelle est de veiller à ce que l'équité en matière d'accès et d'apprentissage ne soit pas freinée. Étant donné la nature de la crise, *tous* les pays doivent apporter leur soutien aux enfants les plus vulnérables pour éviter qu'ils ne soient davantage marginalisés et s'assurer qu'ils continuent de s'investir dans leur éducation. L'équité et l'inclusion doivent continuer d'être un des objectifs clés de la gestion de la crise.

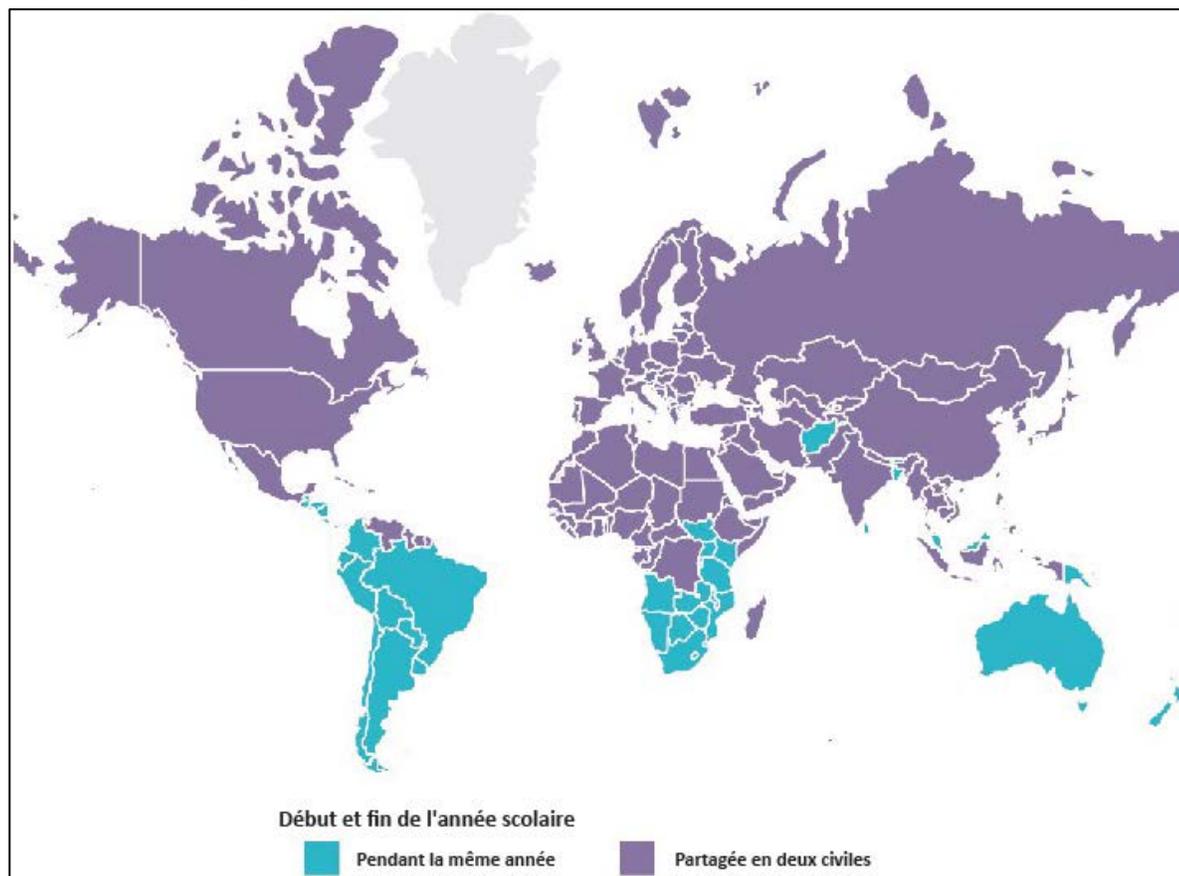
Les instituts de statistique des pays à revenu faible et intermédiaire subissent de fortes pressions pour collecter les données de l'éducation en cette période de crise. Cette pression reflète la nécessité d'atténuer les nombreux impacts de la pandémie de COVID-19 qui menacent le tissu économique et social du monde — tel que [documenté par le Comité de coordination des activités de statistique \(CCAS\)](#) qui rassemble tous les chefs des unités de statistique des systèmes statistiques de l'ONU (ONUS)¹. Compte tenu des difficultés imposées par la crise du COVID, les questions fondamentales qui se posent aux ministères de l'Éducation, à leurs organismes et aux instituts de statistique sont les suivantes : (i) *Quelles données faut-il collecter ?* et (ii) *Comment les collecter ?*

¹ Le CCAS est composé des organismes internationaux et supranationaux, dont le mandat comprend la fourniture des statistiques internationales officielles dans le contexte des *Principes régissant les activités statistiques internationales* (https://unstats.un.org/unsd/ccsa/principles_stat_activities/) et qui ont un service statistique permanent intégré dans leur organisme et des contacts réguliers avec les pays. Il a pour mandat de s'assurer du fonctionnement efficace du système statistique international, d'élaborer les normes, plateformes et méthodologies communes, de fournir un appui interinstitutionnel, d'assurer la promotion et le plaidoyer en faveur de statistiques officielles de qualité. Pour plus d'informations, veuillez consulter la page Internet du CCAS : <https://unstats.un.org/unsd/ccsa/>



Les établissements scolaires sont actuellement fermés dans la plupart des pays. Dans de nombreux pays où l'année scolaire est partagée entre deux années civiles, il reste environ un mois de cours, tandis que dans les pays où l'année scolaire correspond à une année civile, les cours viennent juste de commencer (**Figure 1**). Dans le premier cas, les décisions politiques sur l'offre éducative concernent les mesures temporaires à prendre pour combler le fossé entre le milieu du deuxième semestre et la fin de l'année scolaire, tandis que dans le second cas, elles concernent les nouvelles politiques de l'année scolaire qui débute, comme la mise en œuvre d'un programme scolaire réduit, la mise en œuvre d'un enseignement en ligne et à distance, la mise en œuvre à grande échelle d'un programme de formation continue des enseignants, et le suivi de la participation des élèves et leur performance de manière continue.

Figure 1. Partage de l'année scolaire dans le monde



Source : UNESCO et ISU, mai 2020.



Dans les deux cas, les données de l'éducation doivent refléter les conséquences des fermetures des établissements scolaires et, là où il est disponible, de l'enseignement à distance — à un moment où il est difficile d'obtenir le nombre exact d'élèves et d'enseignants. Il y a eu des impacts négatifs sur l'équité et l'inclusion durant la pandémie, particulièrement sur la manière dont les possibilités d'apprentissage sont partagées, et certains enfants sont susceptibles de souffrir plus que d'autres. Dans ces circonstances, les instituts de statistique doivent déterminer quelles sont les variables de l'éducation les plus essentielles qui peuvent être collectées en vue d'une utilisation immédiate et pour suivre les changements structurels susceptibles de persister après la fin du COVID-19.

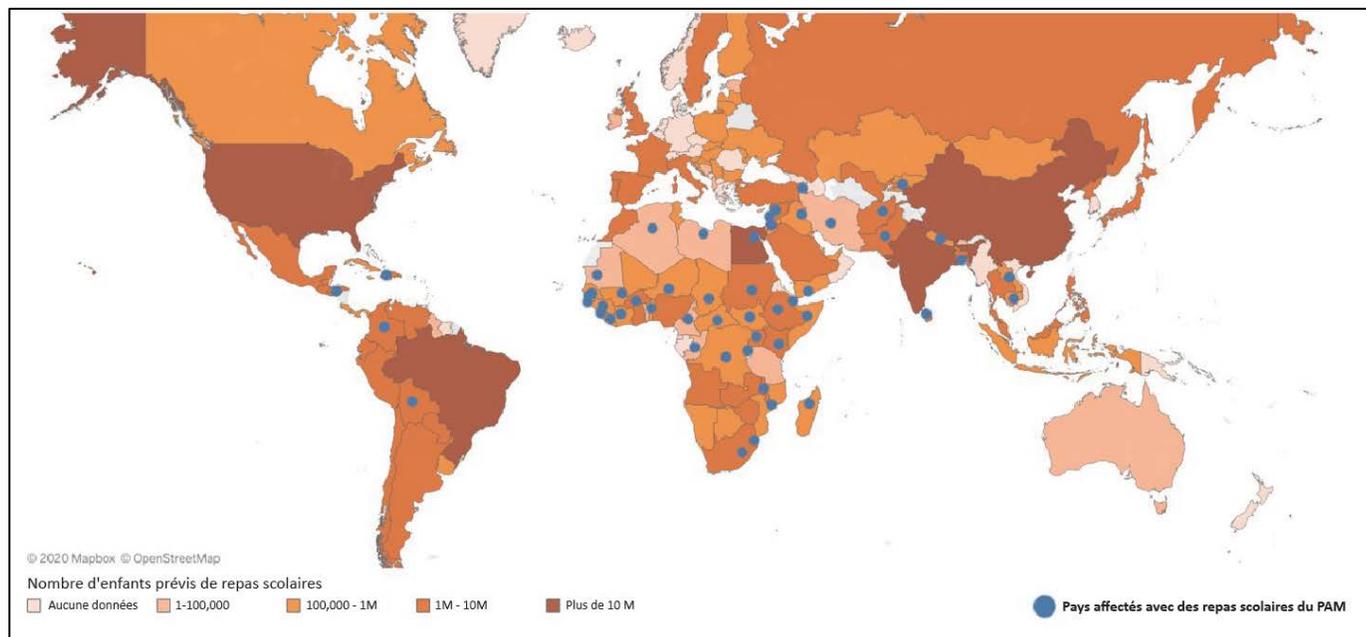
Les fermetures des établissements scolaires ont des coûts sociaux et économiques élevés, en particulier pour les communautés désavantagées et les élèves défavorisés et leurs familles. Citons parmi les [problèmes associés à la fermeture des établissements scolaires](#) qui peuvent rendre la vie des élèves et de leurs parents difficile :

- **L'interruption de l'apprentissage**, en particulier chez les élèves vivant dans la pauvreté, dans des régions qui ont peu d'accès à l'enseignement en ligne et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage.
- **Le manque de préparation des parents** qui aident dans le cadre de l'enseignement à distance ou font l'école à la maison, en particulier les parents dont le niveau d'instruction ou les ressources sont limités.
- **Le stress accru des enseignants**, en particulier ceux qui n'ont pas suivi de formation à l'enseignement à distance, lorsque les ressources pédagogiques sont inconnues et que le contact avec les élèves exige une part de plus en plus importante de leur temps personnel.
- **Le stress accru des parents** dû aux questions liées à leur travail, aux questions de quarantaine et au potentiel de violence en milieu familial.
- **Les probabilités accrues d'abandon de l'élève** en raison des pressions sur le revenu familial — souvent en combinaison avec la mauvaise qualité de l'enseignement à distance.

Par ailleurs, l'un des problèmes les plus importants auxquels les pays à revenu faible et moyen font face est de prévenir la **malnutrition infantile** dans les régions vulnérables. À l'heure actuelle, c'est à l'école qu'un pourcentage important de jeunes enfants des pays en développement reçoit la majeure partie de son apport alimentaire quotidien. La crise du COVID a laissé [368 millions d'enfants sans accès aux repas scolaires à cause de la fermeture des établissements scolaires](#) (*Figure 2*).



Figure 2. Nombre d'enfants privés de repas scolaires

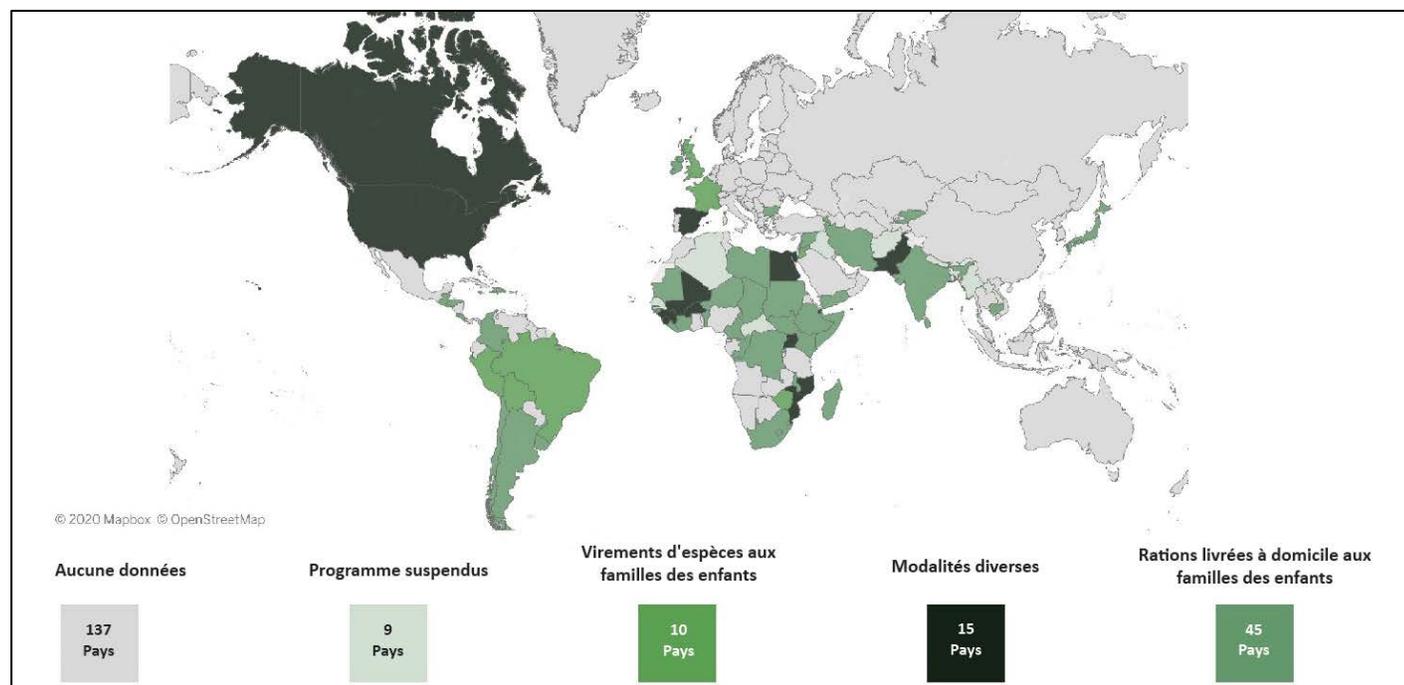


Source : PMA (<https://cdn.wfp.org/2020/school-feeding-map/>)

Bien que la nutrition infantile ne soit pas à une variable de l'éducation en soi, l'utilisation des programmes d'alimentation scolaire comme des incitations pour accroître la fréquentation des élèves suggère qu'il est nécessaire de suivre attentivement l'aide alimentaire, en particulier à la lumière du potentiel de déplacement des enfants inscrits dans les programmes d'enseignement en ligne et à distance. À la fin du mois d'avril, 70 pays avaient mis en place un programme alternatif d'aide alimentaire pour les enfants scolarisés (**Figure 3**), notamment l'utilisation des écoles comme centres de distribution de rations à emporter pour les familles des élèves, la livraison à domicile de repas et les virements directs d'espèces. Les informations sur les programmes d'aide alimentaire en milieu scolaire de la plupart des pays manquent, ce qui signifie que les instituts de statistique pourraient collecter et communiquer ces données.



Figure 3. Pays ayant des programmes alternatifs de livraison de repas scolaires



Source : PMA (<https://cdn.wfp.org/2020/school-feeding-map/>).

Pour aider à la prise de décision sur le choix des données, les instituts de statistique peuvent recueillir des informations relatives à la logistique dans les pays où l'année scolaire va bientôt se terminer et demander :

- Quels sont les changements en matière d'enseignement est depuis le début de la crise du COVID ?
- Comment ces changements affectent-ils l'apprentissage et l'équité en matière d'apprentissage ?
- Qui sont les élèves inscrits à l'enseignement à distance, mais qui n'y participent pas ?
- Qui sont les élèves inscrits à l'enseignement à distance, mais qui n'apprennent pas ?

Surveiller les pertes en matière d'équité d'apprentissage et d'inclusion

L'apprentissage selon les différents scénarios d'enseignement à distance et en ligne variera probablement en fonction de l'âge de l'enfant. Outre les différences d'apprentissage entre les élèves de milieux aisés et les élèves en situation vulnérable, les pertes d'apprentissage pourraient être beaucoup plus élevées dans les deux ou trois premières années de primaire, alors que les enfants de niveaux supérieurs devraient être davantage en mesure d'apprendre par eux-mêmes, nécessitant moins de contact direct avec un enseignant. En raison des différences de maturité psychologique entre les enfants plus jeunes et les plus âgés, maintenir un ratio élèves-enseignant faible dans les petites classes pourrait être un facteur crucial pour récupérer les pertes d'apprentissage. En conséquence, il convient également d'analyser l'apprentissage des enfants à tous les âges, et mesurer et cartographier l'équité en matière d'apprentissage devrait être une priorité politique.



L'analyse de l'apprentissage devrait être liée aux méthodes d'offre de l'éducation utilisée pour les différentes années d'études. Par exemple, il peut être acceptable d'utiliser les applications pour téléphone, les courriels ou les médias sociaux pour mettre en relation les enseignants et les élèves de certaines années d'études, mais pas pour d'autres années d'études. L'accès à l'enseignement en ligne peut être tout aussi efficace chez les jeunes enfants que de regarder des cours enregistrés à la télé. L'analyse de l'impact des différentes méthodes d'enseignement à distance pour une un même groupe d'âge sera utile pour établir des lignes directrices claires pour l'offre éducative.

La mesure de l'apprentissage et la communication des données doivent être un élément clé de la stratégie de l'après-COVID des pays, en particulier le suivi continu des élèves et l'évaluation de leur performance. Chaque pays doit définir, dès que possible, sa propre liste de variables essentielles pour suivre la performance des écoles et des élèves, en ayant conscience que certaines de ces données pourront nécessiter de nouveaux moyens de collecte, notamment de nouveaux instruments de test, l'utilisation d'un échantillonnage et de panels, de commentaires communiqués immédiatement après le test, des résultats de la performance en ligne, et des protocoles de confidentialité.

Quelles données faut-il collecter et comment les collecter ?

Il est très difficile de collecter les données des indicateurs de l'éducation en pleine crise. Les enseignants peuvent ne pas être en mesure de noter la présence des élèves de la même manière qu'ils le faisaient dans des conditions normales ; les élèves peuvent ne pas avoir accès aux mêmes outils que ceux utilisés par le système scolaire pour dispenser les cours et donner les devoirs chaque jour et ; les enseignants peuvent ne pas posséder les compétences nécessaires pour naviguer les différentes plateformes utilisées pour transmettre la matière scolaire. Étant donné les circonstances, les instituts de statistique doivent s'adapter rapidement et sélectionner seulement les données cruciales dont les décideurs ont besoin pour continuer à faire fonctionner le système à un niveau minimum de la norme à un niveau acceptable. L'impact négatif de la crise du COVID-19 peut avoir contraint certains enseignants à quitter la profession, à déménager ou à cesser l'enseignement pour prendre soin de membres de leur famille. Les élèves en âge de travailler peuvent être entrés dans la vie active pour aider leur famille à s'en sortir financièrement. Ce ne sont que quelques scénarios pouvant décrire les changements possibles dans l'éducation après la pandémie qui devront être documentés par les données de l'éducation. Cependant, les instituts de statistique ne doivent pas surcharger les écoles en leur demandant de grandes quantités de données qu'elles ne pourront vraisemblablement pas fournir. En conséquence, seules les données pour une sélection d'indicateurs pourront être jugées nécessaires et pour des raisons pratiques, il pourra être nécessaire de recourir à des méthodes non traditionnelles de collecte des données.

Comment les ministères de l'Éducation, leurs organismes et les instituts de statistique doivent-ils collecter ces données au cours de la pandémie ? Premièrement, ils peuvent devoir se concentrer uniquement sur **quelques indicateurs clés et collecter les données d'échantillons** d'écoles et de populations d'élèves, au lieu du système éducatif entier, dans un format de collecte rapide. Deuxièmement, le suréchantillonnage des élèves vulnérables (à savoir les élèves pauvres, ceux qui ont des besoins spéciaux et qui utilisent les



langues minoritaires) peut devoir être utilisé pour **suivre l'équité**. Troisièmement, la mesure fréquente de l'apprentissage peut devoir être mise en place pour permettre au système de comparer l'apprentissage selon les différentes méthodes d'enseignement et anticiper les besoins en matière de formation des enseignants, de plateformes d'enseignement et de performance opérationnelle. L'ISU, en collaboration avec la Banque mondiale et le Partenariat mondial pour l'éducation (PME), est en train d'élaborer de courts tests normalisés pour mesurer l'apprentissage selon un cadre d'aptitudes mondial. Ces tests seront prochainement disponibles gratuitement et accessibles à travers le patrimoine commun.

Outre les méthodes d'échantillonnage utilisées pour capturer les données jugées essentielles, certains instituts de statistique peuvent devoir établir des **panels de répondants pouvant** être consultés périodiquement pour certains de ces indicateurs — en partant de l'hypothèse que les décideurs politiques peuvent avoir besoin d'informations plus rapidement que ne le permet la collecte des données à partir de recensements. Enfin, des informations générales supplémentaires peuvent être nécessaires pour avoir une image macro sur les changements du calendrier scolaire, les programmes d'examen affectés, les procédures ajustées de passage dans la classe supérieure, et les plans d'enseignement de remise à niveau.

En résumé, il est nécessaire de dresser une courte liste des indicateurs essentiels qu'il faudra collecter durant la pandémie et dans le futur. Toute stratégie nationale de gestion des données de l'éducation dans la quête de l'équité en matière d'apprentissage, durant et après la pandémie du COVID-19, doit inclure — au minimum — la collecte et la communication de données sur :

- La participation des élèves sur toutes les plateformes éducatives, ventilée selon les caractéristiques personnelles des élèves, comme le genre et la pauvreté.
- La participation des enseignants sur toutes les plateformes éducatives, ventilée selon les caractéristiques personnelles des enseignants, comme le genre et le statut contractuel.
- L'utilisation de tests rapides et courts pour mesurer l'apprentissage des élèves de manière fréquente.